

Bulletin mVAM (mobile Vulnerability Analysis and Mapping) du PAM

Points saillants :

-  Un déficit des précipitations se fait remarquer dans tout le pays: 88% des communes signalent des précipitations déficitaires alors que seulement 12% des communes ont reçues des précipitations normales.
-  Les prix des denrées alimentaires ont augmenté dans tout le pays (100%): pour 68% des communes les prix ont fortement augmenté alors que dans 32% du territoire, ces prix ont sensiblement augmentés.
-  80% des communes font face à une détérioration de la sécurité alimentaire des ménages par rapport au mois de Septembre (Mois Précédent), les autres n'ont pas connu de changement (18%).



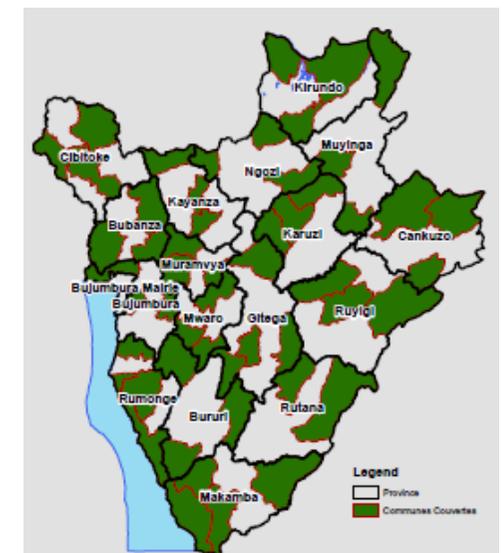
Contexte

Un des plus grands défis pour la communauté humanitaire en cas de catastrophe est l'accès à l'information en temps réel pour une réponse rapide et rationnelle. Pour bien faire notre travail, nous avons besoin de savoir qui a été touché, ce qui se passe, et ce que les gens ont besoin et nous avons besoin de le savoir, le plus rapidement possible. L'information est essentielle à la conception et la mise en œuvre des opérations de sauvetage, pourtant, trop souvent, nous luttons pour recueillir ces faits constamment parce que nous ne pouvons pas communiquer avec les sinistrés en temps réel par manque de cadre de communication, la population des zones affectées souffrent en silence.

Le Programme alimentaire mondial (PAM) a longtemps fourni des informations à la communauté humanitaire à travers sa section d'analyse de la vulnérabilité et de cartographie (VAM). En 2013, le PAM a lancé l'initiative du concept mVAM. Le mVam recueille des données sur la sécurité alimentaire ou sur le Système d'Alerte Précoce (SAP) à base communautaire en téléphonant ou en envoyant des SMS à des personnes ou des informateurs clés (Key Informants) dans les zones à risque. Ils sont appelés sur les téléphones portables basiques qu'ils possèdent; pas besoin de smartphones très coûteux. L'initiative mVam a connu une croissance rapide. Actuellement il est bien fonctionnel dans 15 Pays (dont certains pays africains dont la RDC, le Malawi, Somalie, Sud Soudan, etc) et est en train de s'implanter dans 30 autres pays dont le Burundi.

Les enquêtes par téléphones ne sont pas chères et sont rapides elles aident à mieux comprendre ce que les besoins des populations sinistrés en temps réel.

Fig 1 Zone Cible du mVAM





Situation de la sécurité alimentaire des Ménages

En cette période de soudure, les résultats du mVAM montrent qu'au mois d'octobre 2016, dans 82% des communes la situation alimentaire des ménages s'est détériorée par rapport au mois de septembre 2016, tandis que dans les 18% restantes la situation est restée stable mais y était déjà préoccupante depuis septembre 2016 selon les informateurs clés.

Les résultats de la présente alerte montrent que les communes des régions à forte densité démographique sont relativement les plus affectées par l'insécurité alimentaire; certaines communes de la province de Gitega, de Mwaro, de Muramvya, de Kayanza et de Karuzi ainsi que le littoral du lac Tanganyika de la plaine de l'Imbo sud jusqu'à l'Imbo Nord.

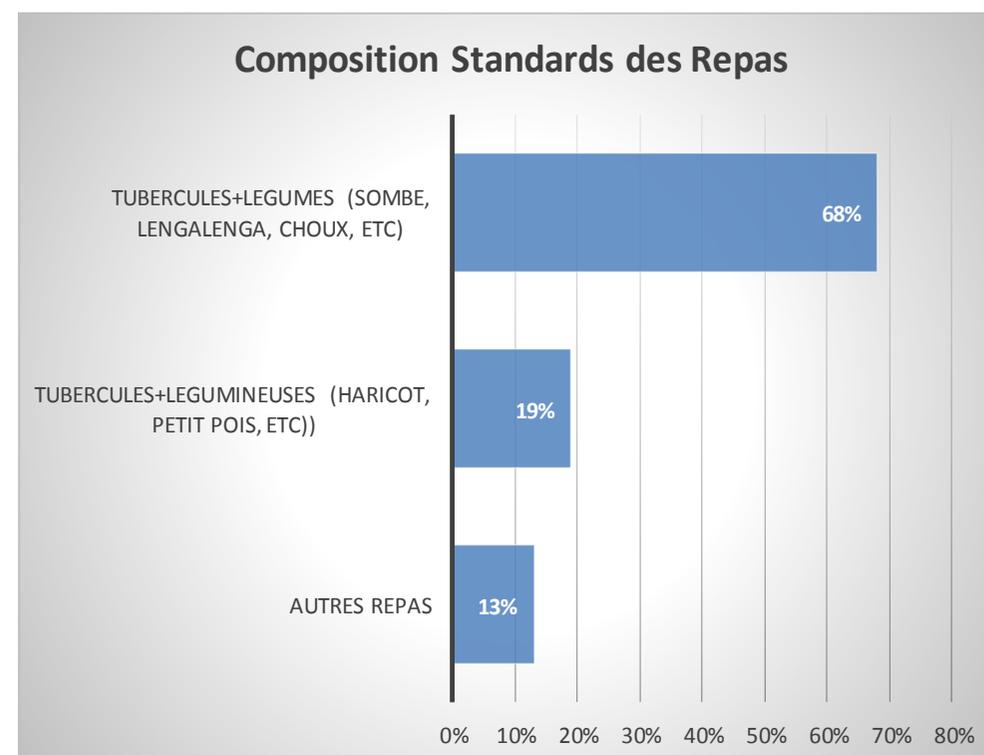
Les stratégies de survie inhabituelle les plus utilisées par les ménages face à cette insécurité alimentaire sont:

- Réduire les dépenses non alimentaires (éducation, santé, habillement, transport): 13.3% des ménages;
- Envoyer un membre de la famille chercher du travail ailleurs (en dehors de la migration saisonnière habituelle): 10.1 %;
- Vendre les avoirs/biens du ménage (meuble, ustensils de cuisine, tôles, radio, ...): 8.2%;
- Retirer les enfants de l'école: 7.6%;
- Réduire les dépenses en intrants/semences/équipements agricoles: 7.0%;
- Migration prolongées inhabituelles de plusieurs membres du ménage (y compris l'abandon de familles): 6.3%;

La composition standard des repas est faite de:

- Tubercules+Légumes (Sombe, Lengalenga, Choux, etc): 68% des ménages;
- Tubercules+Légumineuses (Haricot, Petit Pois, Lentilles, Pois Cajan, etc): 19% des ménages;
- Autres repas: 13% des ménages

Fig 2 Composition Standard des Repas



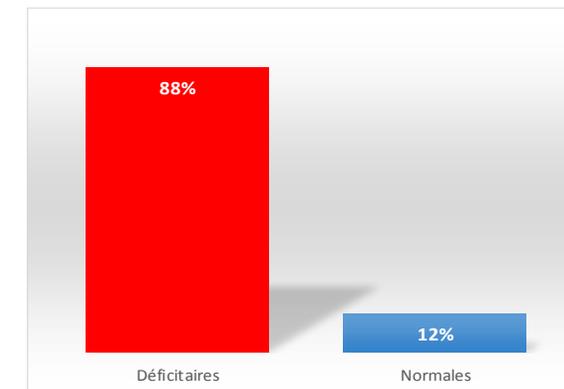
Source: mVAM, Octobre 2016)



Précipitations par rapport aux besoins de cette Période de l'année (Octobre)

Les résultats d'appréciation de déficit hydrique de mVAM confirment les prévisions de précipitations déficitaires sur la période de la saison culturale 2017A (sept16 à Février 2017) déjà annoncée par l'IGEBU au début de la saison. L'appréciation des communautés des agriculteurs à la base font état des précipitations déficitaires pour ce mois d'octobre 2016 comparé à la normale dans presque tout le pays (88%) et seulement dans 12% des communes suivies les précipitations sont jugées normales par rapport à la période de l'année. Les communes ayant eu des précipitations normales sont pour la plupart, les communes se trouvant dans la zone de haute altitude, sur la rizière de la forêt naturelle de la Kibira généralement mieux arrosées toute l'année Il s'agit des communes de la "Crête Congo Nil (Partie Nord)" et des "Hautes altitudes Nord" Il s'agit de certaines communes de Bubanza (Rugazi, Musigati) et des communes de Muramvya (Bukeye et Muramvya). Les autres communes du pays ont connu un déficit pluviométrique par rapport aux besoins du mois d'Octobre qui est d'habitude un mois très pluvieux. Cette situation a été confirmée par tous les volontaires de la Croix Rouge qui sont répartis sur l'ensemble du territoire, au niveau de chaque colline ou secteur. Des prédateurs des cultures sont, aussi, signalés dans plusieurs localités du Burundi surtout à Cibitoke et Rumonge.

Fig 3 Précipitations



Source: mVAM, Octobre 2016)



Aspect Végétatif des cultures dans les champs



Par manque des précipitations suffisantes, l'aspect végétatif des cultures est, dans l'ensemble, très mauvais (82% des communes) tandis que dans d'autres communes (18%), l'aspect végétatif des cultures dans les champs est juste "bon". La situation de déficit hydrique aura certainement des préjudices sur la saison culturale en cours dont une baisse des productions agricoles en particulier sur les cultures vivrières très sensibles au régime pluviométrique tels que le haricot, maïs, etc Les zones les plus frappées étant la plaine de l'Imbo Nord ((Une partie de Cibitoke (Buganda, Rugombo) et une partie de Bubanza et Bujumbura Rural (Gihanga, Mpanda, Mutimbuzi)) mais aussi les plateaux humides sud (Kirimiro), les provinces de Gitega, Mwaro et Karuzi ainsi que les dépressions du Nord, une partie de Muyinga et toute la province de Kirundo).

Photo : Champ de Maïs qui se dessèche (Commune Gihanga) Octobre 2016



Sécurité, conflits fonciers et autres conflits

1. Sécurité

En général, il n'y a pas eu de problème de sécurité dans la plupart des communes (88%), toutefois certains phénomènes en rapport avec la situation sécuritaire ont été signalés :

- **Un accueil important des population (déplacements) venant d'autres régions/pays** dans les communes de Mabanda, Kayogro, Vugizo, Nyanza-Lac de la province Makamba ainsi que les communes de Vumbi et Bugabira en province Kirundo, ces populations en partance ou en retour des pays voisins (Tanzanie et Rwanda) font une pression considérable sur les ressources déjà limitées dans les zones d'accueil et occasionnent d'importants manque à gagner dans les zones de départ aggravant ainsi la situation de pauvreté croissante;
- **Migration entière des familles vers d'autres régions ou pays voisins:** Cela se remarque dans les communes de Makamba citées ci-dessus. Ces familles se rendent en Tanzanie pour diverses raisons, les uns pour fuir l'insécurité alimentaire, les autres fuyant une insécurité physique et d'autres problèmes de protection;
- **Pillages, rançonnements et prélèvements informels:** Le phénomène est beaucoup plus signalé dans certaines communes de Makamba (Vugizo, Kayogoro, Mkamba) et de Kirundo (Bugabira, Busoni);
- **Viols et autres violences physiques:** Ces agissements se remarquent dans presque toutes les communes des provinces Makamba et Kirundo.

2. Conflits Fonciers

Les Conflits fonciers sont:

- Fréquents dans les provinces de Ruyigi (100%), Rumonge (100%), Rutana (100%), Mwaro(100%), Karuzi (100%), Gitega (75%), Muyinga (667%), Bubanza(667%), Kirundo (667%), Makamba (50%), Cibitoke (50%), Kayanza(50%);
- Rares dans les provinces de Bujumbura mairie (100%), Muramvya (100%), Bururi (667%), Ngozi (66.7%);
- Inexistants dans Cankuzo (50%)

3. Autres Conflits (Politiques, identitaires et autres)

- Il existe d'autres conflits mais à échelle réduit dans les provinces de Mwaro, Bururi et Bubanza, ce sont des conflits, pour la plupart lié à intolérance politique

Fig 4 Ampleur des Conflits fonciers

Province	Degré	Zone Affectée(%) dans la Province
Ruyigi	Fréquents	100
Rumonge	Fréquents	100
Rutana	Fréquents	100
Mwaro	Fréquents	100
Karuzi	Fréquents	100
Gitega	Fréquents	75
Muyinga	Fréquents	667
Bubanza	Fréquents	667
Kirundo	Fréquents	667
Makamba	Fréquents	50
Cibitoke	Fréquents	50
Kayanza	Fréquents	50

Source: mVAM, Octobre 2016)



Education des enfants

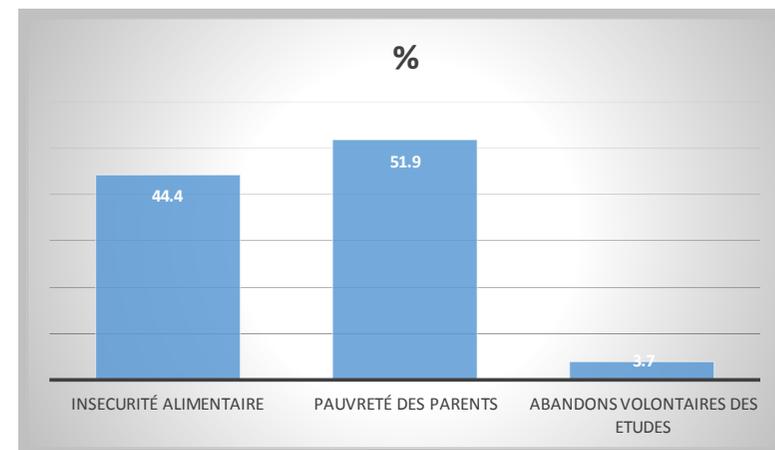
Des cas d'abandons scolaires se font remarquer dans toute la provinces de Ruyigi , de Muramvya, de Kirundo, on les remarque également dans 3/4 de la province Makamba, de Gitega et de Bururi

Les autres provinces connaissent des abandons scolaires à une échelle plus réduite sauf dans la province de Bujumbura Mairie où ces abandons scolaires ne se font pas remarqués. Pour la plupart des écoliers, ils abandonnent l'école pour être mis à contribution dans l'accroissement du revenu des ménages déjà appauvris et avec des difficultés de subvenir aux besoins de base de leurs membres

Les raisons données et à la base de ces abandons sont principalement:

- Pauvreté des parents : 51.9%;
- Insécurité alimentaire: 44.4%;
- Abandon volontaire et unilatéral par les écoliers: 3.7% (constaté surtout à Cibitoke à cause de l'enrôlement dans l'exploitation des mines d'Or et des effets induits des cas de presence des chômeurs diplômés en milieu rural).

Fig 5 Raisons des abandons scolaires



Source: mVAM, Octobre 2016)



Accès des ménages aux principales sources de revenus

1. **Main d'oeuvre agricole:** Le Salaire moyen de la Main d'oeuvre agricole sans repas est de 2400 FBU (*Equivalent de 2kg de haricot ordinaire, 1.4kg de riz et 2.5kg de maïs grain*).Le salaire dépend beaucoup plus de la disponibilité des travailleurs agricoles que du pouvoir d'achats de la population Le salaire est donc plus élevé dans les provinces à faible densité de population et à forte demande de main d'oeuvre telles que les provinces de Bururi (3400 FBU), Makamba (3000 FBU), Bubanza (2700 FBU), ce salaire est par contre très bas dans les provinces à forte densité démographique (à l'exception de Cankuzo (1 350 FBU)) qui sont traditionnellement connues comme exportatrices de main d'oeuvre (migrations économiques surtout en période de soudure) comme les provinces de Ngozi (1 400FBU), Karuzi (1425 FBU), Gitega, Muramvya, Kayanza. Le contexte actuel a créé une certaine aversion au risque de déplacements avec en conséquence une forte diminution des opportunités de travail particulièrement dans les zones exportatrices de main d'oeuvre;
2. **Prix Moyen d'un regime de banana à biere:** Le prix moyen au niveau national est de 3750 FBU (*Equivalent de 3kg de haricot ordinaire, 2.3kg de riz et 4kg de maïs grain*), les provinces dans lesquelles les prix sont plus élevés sont Rumonge (5700 FBU), Makamba (5000 FBU), Muramvya (5000 FBU), Mwaro (4700 FBU), Muyinga (4000 FBU), les prix sont plus bas dans les provinces de Kirundo (1250 FBU), Rutana (2100 FBU), Karuzi (2325 FBU);
3. **Prix d'une chèvre moyenne (de plus ou moins deux ans):** Le Prix moyen d'une chevre est de 55500 FBU(*Equivalent de 48kg de haricot ordinaire, 33kg de riz et 61kg de maïs grain*), les prix sont les plus élevés en Province de Bujumbura Mairie (75000FBU), Cibitoke (75000FBU), Bubanza (65000FBU), Makamba(60000 FBU) tandis qu'ils sont plus bas en province de Bururi (37000 FBU), Mwaro (40000FBU), Karuzi (43750FBU).



Prix des denrées sur les marchés

Les prix de 14 denrées alimentaires de base sont collectés chaque semaine dans 41 marchés. Ces marchés sont répartis sur tout le territoire selon leur importance dans leurs régions respectives. Voici ci dessous la repartition des marchés couverts par le PAM dans le cadre du mVAM:

- Bubanza: Kivyuka (Musigati) et Muzinda (Rugazi);
- Bujumbura Mairie: Chez Siyoni (Ngagara) et Kanyosha (Kanyosha);
- Bujumbura Rural: Kinama (Mubimbi);
- Bururi: Bururi (Bururi) et Nyagasasa(Mugamba);
- Cankuzo: KIgamba et Mishiha
- Cibitoke: Gasenyi (Buganda) et Mabayi
- Gitega: Bukirasazi, Mutaho et Gihamagara (Itaba);
- Karuzi: Nyabikere et Gihogazi;
- Kayanza: Bandaga (Matongo), Jene (Kabarore) et Muhanga’
- Kirundo: Ruhehe (Bugabira), Busoni et Gitobe,
- Makamba: Mabanda et Kayogoro;
- Muramvya: Muramvya et Bukeye;
- Muyinga: Mwakiro et Gasorwe;
- Mwaro: Mwaro (kayokwe), Nyabihanga et Rusaka;
- Musenyi (Tangara), Msanganzira (Kirembe) et Marangara;
- Rumonge: Murago (Burambi) et Buyengero;
- Rutana: Kayero (Mpinga Kayove) et Rubaho (Giharo);
- Ruyigi: Biyogwa (Butaganzwa) et Kayongozi (Bweru)

Ci contre la moyenne des prix de quelques denrées :

Fig 6: Les prix moyen de quelques denrées de base par Province (Source: mVAM, Octobre 2016)

Province	Prix du haricot (FBU/Kg)	Prix du riz local (grain court) (FBU/Kg)	Prix du riz local (grain long) (FBU/Kg)	Prix du Mais grain (FBU/Kg)	Prix du Mais farine (FBU/Kg)	Prix manioc farine (FBU/Kg)	Prix Patate douce (FBU/Kg)	Prix Pomme de terre (FBU/Kg)	Prix du Sorgho (FBU/Kg)	Salaire journalier MOA
Bubanza	1,250	1,450	1,650	1,150	1,200	850	500	850	950	2,700
Bujumbura Mairie	1,200	1,600	1,750	1,150	1,450	950	550	725	1,200	3,000
Bujumbura Rural	1,100	1,500	2,000	1,000	1,200	800	400	700	900	3,400
Bururi	1,050	1,500	1,600	950	1,050	825	425	550	800	1,350
Cankuzo	1,200	1,550	1,600	875	1,200	750	475	500	760	3,000
Cibitoke	1,200	1,450	1,500	1,250	1,350	850	800	850	1,200	3,000
Gitega	1,033	1,300	1,533	783	967	750	450	750	767	2,500
Karuzi	1,150	1,450	1,650	850	1,000	800	275	575	850	1,425
Kayanza	1,167	1,533	1,533	1,000	1,267	833	600	733	833	1,700
Kirundo	1,000	1,467	1,767	1,000	1,233	900	467	700	767	1,500
Makamba	1,100	1,600	1,700	900	1,000	800	500	600	900	3,000
Muramvya	1,250	1,375	1,475	1,100	1,150	750	425	550	900	2,750
Muyinga	1,050	1,450	1,550	925	1,050	800	400	500	850	1,500
Mwaro	1,267	1,517	1,667	1,000	1,167	867	400	533	933	2,400
Ngozi	1,180	1,453	1,867	833	1,300	860	400	633	800	1,400
Rumonge	1,250	1,650	1,700	1,200	1,350	900	375	450	900	2,800
Rutana	1,125	1,450	1,575	900	1,100	700	500	800	850	1,500
Ruyigi	1,100	1,600	1,850	800	1,100	750	225	400	900	2,000



Intervention des acteurs

Certaines provinces ont bénéficié des interventions des bailleurs au mois d'Octobre. Il s'agit des interventions dans des domaines variés selon les provinces:

- Sécurité alimentaire (assistance alimentaire) dans les provinces de Cankuzo, Kirundo et Ruyigi;
- Nutrition: Dans les provinces de Gitega, Karuzi, Kirundo, Ngozi, Rutana, Ruyigi, Muyinga, Mwaro, Ngozi, Rumonge, Rutana et Ruyigi
- Agriculture, Elevage et Peche: Gitega et Rutana;
- Hygiene et Assainissement: Bururi, kayanza et Rumonge;
- Santé et Planning Familial: Gitega, Karuzi, Muramvya et Mwaro;
- Reduction des risques et catastrophes: Rumonge.

Méthodologie

Le mVAM recueille des données sur quelques indicateurs clés du Système d'Alerte Précoce (SAP), pour le SAP les indicateurs pour lequel on recueille les données sont: l'accès des ménages aux principales sources de revenus, la situation de la sécurité alimentaire des ménages en general, le suivi de la saison agricole, l'éducation des enfants, la sécurité & conflits fonciers, les evenements ponctuels pouvant se produire, les interventions des acteurs. Les informateurs clés pour le SAP sont pour la plupart les secretaries communaux de la Croix Rouge et/ou d'autres volontaires de la Croix Rouge de 55 communes ciblées dans tout le pays. Le mVAM recueille également les prix des denrées de base sur 41 marchés du pays, pour chaque marché, 3 commerçants sont appelés chaque semaine et fournissent les prix de 14 denrées de base.

Les informateurs clés sont préalablement briefé pour avoir leur adhesion au projet, ils sont ensuite formés sur les indicateurs qui leur seront demandés chaque fois, une fiche des indicateurs leur est remis pour qu'ils puissent avoir les données à temps le jour de l'appel. Les téléphones que ces informateurs utilisent sont ordinaires (pas besoin d'avoir des smartphones trop couteux) vu que toutes les informations sont transmis par voie d'appel. Les enquêtes sont rapides et moins chères pour des questions simples et précises. Au Burundi, le partenaire d'exécution du PAM pour le mVAM est CARITAS Burundi (Centre d'appels avec 2 operateurs et leur superviseur).

Périodicité collecte: Informations hebdomadaires sur les marchés et mensuelles sur les 2 autres aspects. Analyse et traitement: Les données sont directement envoyées sur le serveur ONA et traitées mensuellement pour la production d'un Bulletin et feedback communautaire.



Pour plus d'information :

Eugene NIYUNGEKO eugene.niyungeko@wfp.org

Jean MAHWANE jean.mahwane@wfp.org

Resources:

Website: vam.wfp.org/sites/mvam_monitoring/

Blog: mvam.org

Toolkit: resources.vam.wfp.org/mVAM



Kingdom of the Netherlands



vam

analyse de la sécurité alimentaire